

GRINSHPUN Yana

Université Paris III

SYLED-RES

<yana.grinshpun@numericable.fr>

« Bon naturel » contre « langue courtesanesque » : Ethos et italianismes

au XVI^e siècle

Dans cette communication, je me penche sur un conflit linguistique bien connu des historiens de la langue, celui entre l'italien et le français. Dans les années 1560-1580, à l'intérieur d'une conjoncture socio-politique complexe, le sentiment anti-italien se propage non seulement à la langue italienne mais aussi au français « italianisé » qu'on observe en particulier à la Cour. Dans les textes des détracteurs de cette influence italienne sur le français on trouve, outre les attaques d'ordre idéologique, des considérations linguistiques. C'est le cas par exemple d'un pamphlet du plus fervent d'entre eux, Henri Estienne. Ses *Deux dialogues du nouveau langage françois italianizé et autrement déguizé, principalement entre les courtisans de ce temps* (1578) offrent un véritable observatoire linguistique de ce français italianisé.

Le rejet de la langue italienne implique celui d'un certain *modus loquendi*, qui apparaît lui-même indissociable de celui d'un certain *modus vivendi*. Ici le recours à la problématique de l'ethos, telle qu'elle a été développée en Analyse du Discours, me paraît fructueux. Je m'efforcerai de montrer que ces différends sociaux, politiques et linguistiques, quand ils se formulent, mobilisent massivement des éthè spécifiques, à la fois pour prendre de la consistance et pour faire adhérer le public. Dans la conscience sociolinguistique des locuteurs de l'époque, l'anti-ethos de l'Italien et du courtisan qui l'imité ne font qu'un avec celui attribué à la langue italienne et au français italianisé.